

Intervenant sur le thème « Défis et réalisations de la femme africaine », sous l'égide de l'Organisation de la femme angolaise dans le cadre de la célébration du 49^{ème} anniversaire du continent africain fêtée le 25 mai dernier, Cuandina de Carvalho a dit que les femmes africaines sur base de faits, continuent d'être discriminées, exclues de certaines actions, marginalisées et dans la plupart des cas ne jouissent pas de partage des bénéfices de la production de leur pays.

Sans mettre en évidence des régions au niveau du continent, l'oratrice a ajouté que les femmes restent hors de la sphère de la prise de décisions, outre d'être marginalisées des avantages de la croissance économique et du développement économique. «Les femmes dans leurs rôles multiples, comme travailleuses, soignantes, en tant que mères, sont essentielles pour faire la transition avec succès », a souligné Cuandina de Carvalho.

Elle a mis en exergue le rôle de l'Union africaine et de ses États membres en ce qui concerne l'égalité du genre, la réduction de l'indice de l'analphabétisme, la création de conditions sanitaires, conditions pour l'emploi, et d'autres initiatives qui doivent encore être renforcées pour que cette frange de la société progresse et dépasser la situation actuelle.

De forme particulière en Angola, a-t-elle rappelé, les femmes représentent 38,6 % sur 220 députés à l'Assemblée nationale, tandis que l'exécutif compte 23,5 % de femmes, ce qui classe le pays en 10^{ème} place dans le monde avec plusieurs femmes dans les instances de décision politiques.

Dans ce contexte, elle a défendu la nécessité de promouvoir une plus large formation des filles et femmes afin qu'elles puissent avoir le talent et le plein leadership dans l'économie mondiale, politique et sociale.

Source: allAfrica